



Pascale Dewambrechies a un itinéraire plutôt atypique et par là-même intéressant. Elle quitte Bayonne à l'adolescence, fait des études à Bordeaux puis, après une petite incursion au Cours Simon, elle intègre Sciences Po, enseigne le français avant d'entrer dans l'industrie pharmaceutique qu'elle quitte pour créer son entreprise de tourisme vinicole, vendue il y a quelques années. Aujourd'hui elle se consacre à temps plein à l'écriture et à l'art en général. Sa villa Art Déco, «Capeyron-Blanc » est ouverte aux artistes de passage.

« Si j'écris, c'est pour eux » : phrase prononcée par Pascale Dewambrechies après une rencontre avec des prisonniers de droit commun qui lui ont dit que *L'effacement* leur avait fait oublier l'incarcération...

Après un premier roman, *L'effacement*, publié en 2014 par la maison Passiflore, Pascale Dewambrechies nous offre en 2017 un nouvel ouvrage : *Juste la lumière*.

Juste la lumière, aux éditions Passiflore, 2017



L'héroïne, Emma, apparaît comme une femme insaisissable et admirée. Lorsqu'elle rencontre Dimitri elle voit en lui un partenaire à la hauteur de son ambition. Il est metteur en scène, elle écrit. Peu à peu leurs univers se mêlent, leur désir est sans limite. Mais la fêlure est présente, révélant une douleur jusqu'ici enfouie...

Eva est la maîtresse suprême de son existence, cheffe de sa propre vie, et de ses choix. Directrice d'une galerie d'art, puis écrivaine, elle ne laisse rien au hasard. Pourtant, il existe une part d'ombre au revers de ce contrôle qu'elle s'efforce d'appliquer. Un secret tu, qu'elle sait tout proche. Elle sait que quelque chose s'est perdu, quelque part entre son enfance et son passage à l'âge adulte. Cela vient tout droit du pays qu'elle appelle l'Ailleurs, pays dans lequel elle a grandi, « plein de soleil » et « jamais trop brûlant ». Endroit qu'elle a quitté à regret, naguère. Elle ne s'en remettra jamais tout à fait,

et pleure encore ce paradis infantile arraché.